

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	7 (1878)
Heft:	1
Artikel:	Premières notions de méthodologie [suite] : enseignement intuitif
Autor:	Horner, R.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1039663

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VII^e ANNÉE.

N^o 1.

JANVIER 1878.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices
DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît à Fribourg le 1er de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro, 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Horner, à Hauterive, et ce qui concerne les abonnements au Directeur de l'Imprimerie catholique suisse, à Fribourg. — *Lettres affranchies.*

SOMMAIRE. — *Premières notions de méthodologie (Suite), par R. Horner. — Analyse littéraire. Le loup et l'Aneau. — Notions élémentaires d'économie politique. Chapitre 1. — Partie pratique. Résumé chronologique d'Histoire suisse (Suite). — Variétés scientifiques. — Correspondances. — Chronique.*

PREMIÈRES NOTIONS DE MÉTHODOLOGIE (Suite.)

ENSEIGNEMENT INTUITIF.

c) *Marche à suivre.*

1^o Au commencement d'une leçon, on laissera d'abord l'enfant toucher, examiner à loisir l'objet et rendre ses idées sans l'astreindre à aucun ordre déterminé.

2^o Les élèves seront ensuite appelés à désigner et à nommer les choses spéciales que leur montrera le maître selon le but qu'il se propose d'atteindre. Il pourra se tracer un ordre en rapport ou avec la place qu'occupe l'objet, ou avec son origine, ou avec ses usages, etc. Cette marche méthodique facilitera considérablement l'intelligence et la mémoire des idées qu'on veut leur transmettre.

3^o Dès que l'enfant connaît bien les objets soumis à l'examen de ses sens, on continuera les exercices :

- a) En s'arrêtant d'abord à l'idée du nombre, à la distinction du singulier et du pluriel, à l'indication du nombre exact;
- b) Puis à la matière d'où ils sont tirés ;
- c) Ensuite à la position qu'ils occupent.

Elucidons ces points par un exemple emprunté à une leçon de choses sur la salle d'école :

a) *Singulier*
Porte
Table

Pluriel
Bancs
Fenêtres

Nombre déterminé.
Deux tableaux
Trois cartes

Poêle
Plafond

Tableaux
Cartes

Quatre parois
Cinq fenêtres.

Remarque. Pour cet exercice on pourrait adresser les questions suivantes :

Dans cette salle il n'y a qu'un poêle. Quels sont les autres objets qui ne se trouvent ici qu'au nombre de un ? — Dans cette salle, nous voyons plusieurs fenêtres. Désignez de même, plusieurs choses de même espèce. — Vous voyez, mes enfants, deux tableaux. Quels sont ici les objets qui sont au nombre de trois ? de quatre ? de cinq ? de six, etc.

b) Exercices sur la matière d'où ces objets sont tirés.

Indiquez les choses faites de bois comme le banc, en fer comme la clef, en papier comme le cahier, en pierre comme le mur, etc.

c) Exercices sur la position relative de ces mêmes objets.

Montrez-nous en le nommant, ce qui se trouve derrière moi, devant moi, à ma droite, à votre gauche, au-dessus de ce tableau, sous nos pieds, sous ce livre, etc.

4^o L'instituteur passe ensuite en revue les divers usages des objets déjà connus.

Exemples: Sur la table, je puis placer un livre, un encrier, etc. — Sur la table, je puis écrire, étudier — couper, manger, etc. — laver, brosser nettoyer, etc.

5^o Je fais énumérer ensuite la couleur, la forme et les parties des objets. Ici, j'insisterai tout spécialement sur les caractères *essentiels, distinctifs et sensibles* de chaque chose, de manière à en donner aux enfants une notion nette et claire. Tout en réservant pour des leçons ultérieures l'étude des qualités secondaires et des nuances, j'aurai soin de mettre en relief aux yeux des enfants les propriétés qui distinguent un corps de tout autre.

Ainsi, en parlant de fenêtre, j'appellerai tout particulièrement l'attention de l'enfant, non pas sur la forme rectangulaire des vitres — qualité accessoire — mais sur la transparence du verre; en parlant de livre, je puis insister sur la couleur blanche du papier.

6^o Après cette étude, on abordera la comparaison des objets entre eux. Je ferai d'abord établir les ressemblances, puis les différences que nous présentent deux objets, comme la porte et la fenêtre, le plancher et le plafond, l'ardoise et le cahier, la plume et le crayon, etc.

Exemples: Quelles ressemblances y a-t-il entre cette porte et cette fenêtre ? — L'une et l'autre bouchent des ouvertures de la salle; elles sont mobiles garnies de charnières capables de fermer solidement; elles sont en bois, consolidées avec du fer, etc.

Les différences: La porte est pleine, opaque, la fenêtre garnie de vitres, transparente. — La porte se ferme avec une serrure, la fenêtre avec un simple verrou; — la porte est destinée à fermer l'entrée de la maison, la fenêtre à nous procurer la lumière nécessaire, tout en nous protégeant contre le froid, etc. (1).

7^o Toute leçons de choses sera close par des conclusions morales, par des règles de conduite se rapportant soit aux personnes, soit aux choses qui ont servi de thème aux exercices.

(1) Voir Pellissier.

Exemple tiré de la même leçon sur l'école: Un bon écolier est attentif à l'école. Un bon écolier y est appliqué. — Il est propre : il a soin de se laver la figure, les mains, de se peigner les cheveux, etc. Nous devons avoir le plus grand soin des objets qui servent à notre instruction.

Remarque. Telle est la marche qui seule peut assurer le succès de cette gymnastique de l'esprit.

Il faut chercher à donner à l'enfant des notions justes et à les graver profondément dans la mémoire. Restreignons notre champ d'étude plutôt que de nous exposer à ne communiquer que des idées incomplètes, fugitives et tronquées. Notre programme sera plus ou moins étendu selon la portée des élèves et le temps dont nous disposons.

d) *Forme des exercices intuitifs*

1^o Toujours le maître cherchera à éveiller, à stimuler et à soutenir l'attention des élèves, soit par l'entrain donné à la leçon, soit par l'intérêt de son enseignement, soit par la forme et le ton de sa parole. A cet effet, il procèdera par questions exprimées d'une manière très-brève, mais claire et simple, par exemple : Qu'est-ce que cela ? Comment appelez-vous cet objet ? etc.

2^o La réponse que l'enfant devra nous donner ne consistera pas dans une définition scientifique, mais dans la simple désignation de l'objet ou de ses qualités. Ainsi, toute interrogation et toute explication doivent être accompagnées de l'indication des choses que l'on étudie.

Tantôt le maître montrera lui-même les qualités des objets en les faisant contrôler au fur et à mesure par les enfants, tantôt ce sont les enfants qui les désigneront eux-mêmes, et sortiront de leur banc si l'objet ne peut pas être déplacé. Toute qualité qui tombe sous plus d'un sens doit être observée par chacun d'eux. Ainsi : Une éponge neuve peut fournir des perceptions bien distinctes soit à la vue, soit à l'odorat, soit au toucher ; une sonette, un morceau de verre sera observé tour à tour par la vue et l'ouïe.

3^o La réponse des enfants devra d'abord être exprimée par des propositions simples, énoncées d'une manière intelligible, correcte et pure. Peu à peu on arrivera à des propositions composées et complexes ; les noms seront remplacés plus tard par des pronoms.

Toute réponse défectueuse sera corrigée par le maître sur le champ, mais avec bonté. Au commencement, c'est à l'instituteur à exprimer le premier les idées et aux enfants de les répéter, ou bien les plus intelligents et les plus développés pourront être appelés d'abord à s'énoncer. Evitons bien, dans ces exercices, tout ce qui pourrait devenir machinal, ce qui ne manquerait pas d'avoir lieu si les interrogations étaient toujours formulées de la même manière. Nous nous servirons plus volontiers des termes que les élèves retrouveront plus tard dans leurs manuels d'école. Ainsi comme synonymes de l'unité, j'employerai parfois le mot singulier ; quand je parlerai de plusieurs objets, je leur apprendrai la signification du mot pluriel ; au terme *retrancher* je substituerai quelquefois le mot *soustraire*, etc.

4^o Dans les conclusions morales, tout particulièrement, j'emploierai la méthode socratique, comme aussi j'aurai recours aux anecdotes, aux récits, aux fables, aux comparaisons et aux légendes même. Des proverbes, de petites poésies, faciles à comprendre, contribueront à mieux graver dans la mémoire les directions à leur inculquer et les règles morales à retenir.

5^o Nos exercices seront limités de manière à ce qu'il nous reste assez de temps pour faire une récapitulation soit des idées acquises soit des phrases apprises.

6^o Notre ton de voix sera agréable, doux, familier et surtout varié. Nous parlerons d'abord le langage de l'enfant, celui qu'il a appris à la maison paternelle, et nous n'arriverons que peu à peu à une diction plus élevée.

7^o Dans la récapitulation générale de la fin de l'année, nous aurons surtout en vue de préparer les élèves à l'étude des branches qui font partie du programme scolaire.

R. HORNER.

P.-S. Divers exercices pratiques empruntés aux meilleurs manuels de pédagogie de l'Allemagne, entre autres au remarquable ouvrage de M. OHLER, seront publiés dans le prochain numéro du *Bulletin*.



ANALYSE LITTÉRAIRE.

LE LOUP ET L'AGNEAU.

(*Suite et fin.*)

On aime cette brusque entrée en matière ; le récit en est plus dramatique.

« Mon breuvage ! » dit le loup.

N'êtes-vous pas indigné ? L'eau ne coulerait-elle, par hasard, que pour lui ? N'est-elle pas à l'usage de chacun ? Voyez avec quel art l'auteur fait chercher un prétexte au loup pour condamner l'agneau.

Le loup ajoute « plein de rage : »
« Tu seras châtié de ta témérité. »

C'est bien là le langage d'un loup. Il s'apprête à fondre sur sa victime sans lui donner un instant pour se justifier. Cependant l'agneau fort de son innocence se risque à se défendre de l'accusation.

« Sire, répond l'agneau, que votre majesté
Ne se mette pas en colère. »